

mois critiques, il était souverainement important d'établir un courant de sympathie et de respect mutuel entre les peuples libres d'Asie et les pays de l'Atlantique-Nord, même si leurs points de vue ne coïncident pas entièrement. A cet égard, les réunions du Commonwealth, comme celles qui ont eu lieu dans le cadre des Nations Unies, se sont révélées fort utiles.

L'année s'achève sur une crise et des espoirs déçus. Mais cela ne doit pas nous être une raison de désespérer ni de ralentir nos efforts. Au contraire, la situation réclame de tous les Canadiens l'énergie et les sacrifices qui sont nécessaires à l'édification d'un monde où la paix reposera sur la sécurité.

L. B. PEARSON
*Secrétaire d'Etat aux
Affaires extérieures*

OTTAWA, le 5 janvier 1951